DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE DE SIDI-BEL-ABBÈS

Sur tous les fronts pour combattre la précarité et l'exclusion

La DAS a été dernièrement instruite par sa tutelle de nouvelles prérogatives. Elle sera désormais sur tous les fronts et interviendra dans tous les domaines afin de porter assistance, aide et appui à toutes les couches défavorisées et de prendre en charge les enfants et les jeunes chômeurs.

La DAS de Sidi-Bel-Abbès a mené différentes actions de solidarité au cours de l'année 2007 qui ont touché tous les domaines. Elle a pris en charge la frange de la société en difficulté ou dans le besoin enregistrant des résultats considérables de solidarité. Elle a aussi veillé sur les réalisations inscrites au programme d'investissement et au suivi des actions menées par les institutions concernées à travers le territoire de la wilaya. Elle a veillé sur l'exécution des réalisations qui ont été confiées par l'Agence développement social au profit des différentes couches défavorisées de la société. Quelque 9 323 handicapés représentant 1,6% de la population toutes couches confondues ont été recensés à Sidi-Bel-Abbès nécessitant une prise en charge de différentes façons : soit une pension de 100 %, une pension forfaitaire ou une indemnisation pour travaux d'intérêt général et une couverture sociale. La DAS a recensé 1 674 personnes nécessiteuses non assurées qui ont bénéficié de 222 cartes leur ouvrant droit aux soins gratuits. Concernant l'aide sociale, ladite institution a accordé 1 787 pensions pour des personnes handicapées atteintes à 100 % d'un montant de 75 348 000 DA, incluant l'augmentation accordée par le gouvernement en 2007.

Elle a aussi pris en charge la couverture des dépenses de 100 enfants placés sous sa tutelle pour un montant de 500 000 DA. Elle a assuré la couverture des montants des indemnisations des activités d'intérêt général au profit de 5 115 bénéficiaires à travers la wilaya et une pension à 12 809 personnes, inscrites dans le cadre de la pension forfaitaire de solidarité à travers la wilaya en attendant son augmentation prévue pour 2008. Dans le registre du soutien aux actions des communes, Sidi-Bel-Abbès a bénéficié de 21 projets inscrits dans le cadre du programme «Alger la Blanche», ce qui a permis de créer de l'emploi pour 147 chômeurs dans le domaine de l'environnement : ses techniques et sa protection alors qu'il est attendu à ce que cette opération s'étende aux 52 communes de la wilaya et la mise sur les rails cette année de 53 autres projets.

Pour le programme du développement social, la wilaya a bénéficié de cinq projets en 2007 réceptionnés au cours du mois de février 2008 avec l'électrification rurale, le traitement de eaux usées et l'assainissement de l'eau potable, et de 21 projets dans plusieurs domaines avec l'Agence de développement social qui sont en voie de finalisation avec les procédures (cahier des charges, appel d'offres, etc.)

Quant à la rentrée scolaire 2007 la DAS a pris en charge l'achat des fournitures scolaires au profit de 12 291 enfants d'un montant de 8 954 000 DA sur le budget de l'Etat et de la wilaya et pour la saison estivale écoulée, 731 enfants ont bénéficié d'un séjour au bord de la mer à l'ouest du pays.

Pour le Ramadan 2007, la DAS a pris en charge les familles nécessiteuses qui ont reçu 16 174 couffins de denrées alimentaires de première nécessité et 119 178 repas chauds ont été servis.

En ce qui concerne la prime de scolarité réservée par M. le président de la République, 40 000 enfants ont bénéficié de 2 000 DA chacun. Pour la mission humanitaire, des opérations ont été menées à travers la wilaya, comme la circoncision, la remise de lunettes et autres appareils aux enfants et des équipements aux sinistrés des dernières inondations.

S'agissant des actions pédagogiques, la DAS a assisté les activités de sept établissements spécialisés à travers la wilaya pédagogiquement et financièrement dans le cadre de la prise en charge de la frange nécessiteuse (malades chroniques, handicapés, les enfants assistés et les personnes âgées). En ce qui concerne les programmes d'investissement, au cours de l'année 2007 et au sujet des différentes opérations inscrites, elle a suivi et réalisé 4 nouveaux établissements d'une capacité de 500 places pédagogiques qui viennent renforcer le nombre existant, à savoir le centre médicopédagogique de Telagh, l'école des sourds-muets de Ras-El-Ma, le centre d'observation à Telagh dont les travaux de réalisation enregistrent un taux d'avancement appréciable.

La DAS continue de veiller au suivi des opérations de restauration et de réaménageant de différents services avec la mise en service du chauffage central, l'électrification, la réalisation d'une salle omnisports au niveau des établissements en plus de l'extension du foyer pour personnes âgées.

Pour le programme de solidarité nationale, la direction en collaboration avec l'administration locale a veillé au suivi de la réalisation d'un centre pour les IMC (incapacités motrices et cérébrales) qui a nécessité une enveloppe de 20 millions de dinars, réceptionné en mars 2007, et aux suivi de la réalisation d'une maison pour le mouvement associatif qui était inscrite avec un montant de 11 000 000 DA et dont le taux d'avancement des travaux est de 54% actuellement. Sur le volet des associations et leurs activités, la DAS suit les actions de 40 associations à travers la wilaya, notamment lors des occasions nationales ou religieuses. Ainsi, la DAS aura du pain sur la planche et les actions de solidarité doivent se multiplier avec l'érosion du pouvoir d'achat.

A. M.

DISPARITION D'UNE FEMME

Elle aurait monté un scénario d'enlèvement par des terroristes

Une jeune femme, âgée de 43 ans, divorcée, résidant dans la localité de Sfisef, aurait, selon l'enquête diligentée par la Gendarmerie nationale, monté tout un scénario où des supposés terroristes l'auraient enlevée dans l'après-midi de jeudi dernier et séquestrée dans une grotte. En tout cas, c'est la déduction à laquelle les services de sécurité sont parvenus après son interrogatoire. Celle-ci a déclaré que le jour de son enlèvement, elle était au chef-lieu de Sidi-Bel-Abbès en plein centre-ville et avait aperçu un véhicule de type Peugeot 504 de couleur jaune qu'elle aurait pris pour un taxi. Le véhicule s'était immobilisé et trois individus encagoulés sont montés à bord. Après avoir quitté la ville, ils ont retiré leur masque et brandi des sabres, puis l'ont aspergée d'un produit qui l'a endormie jusqu'à son réveil dans une grotte dont l'endroit n'a pas été cerné. Ses ravisseurs l'ont gardée jusqu'au petit matin après lui avoir déchiré ses vêtements ; ils l'auraient déposée ensuite sur la route en pleine nuit.

A. M.

BOUIRA

Le divorce wali-FLN est presque consommé

La crise qui couvait depuis fort longtemps entre le wali et le FLN, au niveau de la wilaya de Bouira — qui ne se souvient pas du parti-pris du wali pour le RND lors des élections locales pour l'APW ? — vient peut-être de connaître son épilogue, ce samedi, à l'occasion de la Journée internationale de la presse et de la liberté d'expression.

En effet, l'APW composée d'une alliance entre le FLN, le RCD, le FNA et le FFS, a décidé d'organiser le 3 mai une cérémonie en l'honneur des journalistes et correspondants de la wilaya. Pour ce faire, le P/APW, Gaci Abdelkader du FLN, qui n'a jamais mâché ses mots quand il fallait critiquer la léthargie dans laquelle a sombré la wilaya de Bouira, avait préparé cette fête en invitant tous les partis siégeant à l'APW, les 45 P/APC, les 12 chefs de daïra, les 8 députés et les deux sénateurs, et bien entendu le wali et son exécutif.

Or, en initiant cette cérémonie, le P/APW était «loin de penser que des gens malintentionnés allaient torpiller cette action». 72 heures avant la fameuse journée, le wali, le directeur de la culture, le chef de cabinet et quelques autres responsables politiques ont décidé d'organiser une rencontre pour le vendredi 2 mai. Tout le monde était invité mais, par manque de temps, des responsables de parti se sont fait les porte- parole du wali pour inviter le maximum de cadres et d'élus. Le but était trop évident pour passer inaperçu aux yeux du P/APW et des cadres nationaux du FLN, notamment le député et ex-ministre Kara Mohamed Seghir.

De fait, tous les élus FLN depuis le P/APW jusqu'aux P/APC en passant par le sénateur, l'ex-ministre et tous les autres élus ont boycotté cette rencontre du wali.

Le lendemain, comme il fallait s'y attendre, le torpillage de l'action a eu son effet : seuls les élus du FLN ainsi que trois élus du FNA étaient présents à ladite cérémonie.

Dimanche, lors d'un point de presse, le P/APW a essayé de minimiser cette affaire en reconnaissant son erreur d'appréciation lorsqu'il a agi en solo pour décider de cette fête.

Mais ce faisant, «j'étais loin de penser que des élus des autres partis allaient en faire un point de fixation. Pour moi, la journée était trop noble pour se rabaisser à un niveau aussi bas», devait-il dire. Cependant, même s'il était fautif, le P/APW s'est dit très déçu de ce que «des chefs de parti servaient de facteurs pour le wali» afin de lui organiser une cérémonie en l'honneur des journalistes dans le seul but de torpiller celle qui a été initiée par l'APW. Dans ses arguments, le P/APW citera un responsable du parti qui envoyait des SMS au nom du wali pour les inviter à la cérémonie de vendredi. «C'est une honte pour la wilaya de Bouira de voir un chef de parti pareil guider d'autres chefs de parti, des directeurs d'exécutif et même le wali», dira-il. En tout état de cause, le divorce entre le P/APW d'obédience FLN et le wali semble être consommé. Et même si Gaci Abdelkader s'est gardé de parler au nom du FLN, il n'en demeure pas moins que la présence de Kara Mohamed Seghir à la cérémonie de samedi dernier et ses déclarations de dénonciations de ce qu'avait fait le wali la veille illustrent bien que la position du FLN est identique à celle du P/APW.

Quant à l'alliance scellée entre le FLN, le RCD, le FFS et le FNA au niveau de l'APW, tout porte à croire que des chamboulements auront lieu dans les prochains jours.

Y. Y.

BENDJERBA BOUMEDIÈNE

La mémoire de Mostaganem

A Mostaganem, il constitue un repère tant dans le domaine sportif, culturel, qu'historique. Il fait partie de la bonne graine que sa ville, Mostaganem, a enfantée. Il demeure dans la lignée des grands hommes de la région qui aiment leur patelin. Lui, c'est Bendjerba Boumediène, authentique personnalité dans le monde du sport notamment. A l'âge de 77 printemps, il a déjà tout emmagasiné au fond d'une mémoire phénoménale. Tous les faits, évènements, prouesses sportives, et moindres détails d'un passé lointain ou récent y sont farouchement ancrés.

A n'importe quelle question liée au passé de sa ville, il aura la réponse au bout des lèvres. C'est un véritable régal que de l'entendre évoquer tant de péripéties dont on ignore souvent les tenants et les aboutissants. Si Boumediène aux traits fins, teint clair et yeux bleus a conservé son allure de jeune homme à la faveur d'une taille svelte digne des grands athlètes. Ayant fait les beaux jours du club de football de l'ESM, cet ancien footballeur de classe vous narrera de ces anecdotes incroyables dans le monde du foot comme dans celui de la boxe, de la natation, du handball, du cinéma,et de la musique. Nanti d'une culture générale impressionnante, il tient une petite librairie attenante à sa villa.

Un sacré lieu qui permet à tous ses amis de se retrouver souvent autour d'un bon thé à la menthe. Ils ont pour noms Dadi Bencharif, Djelloul Merakchi, Dadi Kaid, Ghali Mostefa et la liste est encore bien longue. De plus, Boumediène possède chez lui un trésor d'archives où toute la passion de l'homme est facilement repérable.

Des illustrations et des écrits authentiques et autan de témoignages aussi riches que variés. Il est souvent sollicité par les médias et la radio locale ainsi que les jeunes générations avides de connaissances plus accrues sur la région du Dahra. Dès qu'on fait appel à la mémoire, son nom résonne dans tous les sens et son ombre plane alors au-dessus de tous ceux qui sont à sa recherche, en quête d'une salutaire délivrance. Affable et modeste, Boumediène reste à l'écoute de tous ceux qui l'approchent. Il ne reste jamais insensible à l'appel quand il s'agit de mettre en valeur sa ville natale.

Aujourd'hui, il constitue la pièce charnière entre l'ancienne et la nouvelle génération son rôle étant de savoir rapprocher le plus possible l'une de l'autre. Si la mémoire de Mostaganem demeure un tant soit peu préservée, c'est en grande partie grâce à des hommes de sa trempe, témoins de l'histoire de toute une région et ce, contrairement aux supposés historiens qui, hélas, n'ont pas réussi à édifier ce qu'il y a de plus important dans la vie d'un homme : son passé.

Sid-Ahmed Hadjar